

Les habitants se mobilisent pour sauver une classe

Parents, habitants et élus étaient réunis pour une même cause, lundi matin. Tout mettre en œuvre pour sauver le poste d'enseignant menacé.

La mobilisation

Une mobilisation était annoncée par l'association des parents d'élèves du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Saint-Pierre-d'Entremont – Cerisy-Belle-Étoile. Des tracts ont été déposés dans les boîtes à lettres des deux communes durant le week-end. Lundi matin, ils étaient un bon nombre à se regrouper pour manifester leur hostilité à la fermeture d'un poste.

Pour Béatrice Guyot, conseillère départementale, accompagnée de Lori Helloco, conseiller départemental, « **C'est une fermeture incompréhensible, on veut une moyenne d'enfant à plus de 25 par classe, pour l'enseignement c'est complètement idiot, en Europe, nous sommes autour de 15 à 16 enfants par classe. Une commune sans école c'est une commune qui meurt.** »

Jeudi à Alençon

Dans la matinée, à la demande de Grégory Marco, inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription de Flers, a été reçu par les élus des deux communes en présence d'Iris Labbey, la directrice.

Pour l'inspecteur, le chiffre de la rentrée, c'est 104. « **Notre compte actuel est de 109 élèves sûr, voire 111 à 113**, souligne Roger Chanu, premier adjoint de Saint-Pierre-d'Entremont, **mais cela ne change pas la position de l'inspecteur pour autant. Pour lui le taux d'encadrement est très satisfaisant, le fait de passer à cinq enseignants, cela ne lui pose pas de problèmes.** »

La fermeture d'une classe à Loup Coucou remettrait en cause le fonctionnement de la maternelle mutualisée : « **Nous avons deux classes et selon la méthode Montessori les**

enfants vont d'une classe à l'autre. Ça risquerait d'impacter le fonctionnement, mais selon l'inspecteur, avoir deux classes à Cerisy et trois au lieu de quatre classes à Saint-Pierre, c'est jouable. » La classe susceptible d'être fermée n'a d'ailleurs pas été évoquée par le représentant de l'Éducation nationale. « **Il faut se rencontrer, avec les équipes enseignantes, pour déterminer quelle est la meilleure solution.** »

Chacune des parties est restée sur ses positions. Ce n'est pas l'effectif qui est prévu en augmentation qui influencera la décision finale, semble-t-il.

Ce week-end beaucoup d'appels téléphoniques sont arrivés auprès de Christian Duriez, maire de Saint-Pierre, notamment par rapport à la manifestation de jeudi. Les élus et certains parents seront à Alençon, place Bonet, pour accueillir les membres de la commission qui va étudier et statuer sur les fermetures à venir pour la rentrée de septembre. « **On sent que les instances sont préoccupées par tout ce qui se met en place.** »



Les parents intensifient leur mouvement, par la mise en place d'une pétition. Tous les habitants se sentent concernés : le rassemblement de lundi était intergénérationnel. Ouest-France